

Cahier de Grammaire d'Orthographe

Numéro d'inventaire : 2015.8.2081

Auteur(s) : Laure Moureaux

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1920

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier agrafé sans titre particulier. Couv. cartonnée léger de couleur vert clair (décolorée en ses Première p. et Quatrième p. de couv.). Réglure Seyès. Ecriture à l'encre noire, corrections au crayon à papier. Corrections, notes et appréciations de l'enseignant à l'encre rouge. Il est écrit en Première p. de couv. (nom de l'élève propriétaire de ce cahier).

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,3 cm

Notes : Cahier d' "Orthographe" avec de nombreuses dictées : "Une matinée à Oxford" (H. Taine), "Souvenirs ds voyages passés" (R. Bazin), "Amour pour la nature - Lettre de Jean-Jacques Rousseau à Monsieur de Malherbe", "Mme de Maintenon à Saint-Cyr" (Sainte Beuve), "Les sources" (Elisée Reclus), "La fête de la moisson en Auvergne" (A. Theuriet), "Le rossignol" (Mouton), "Souvenirs de vieillesse" (Charles Nodier), "Une capitale, Paris" (Th. Gautier), "Pasteur" (R. Poincaré), "L'oeuvre de l'Assemblée nationale constituante" (A. Sorel), "Les Alpes" (Jean-Jacques Rousseau), "Ce qu'on voit du haut de la cathédrale de Strasbourg" (?), "Les contes de fées" (?), "La véritable histoire" (?), "Un mendiant" (?).

Mots-clés : Orthographe, dictées

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Cours complémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 40 p.

Langue : Français

couv. ill.

Lieux : Clairvaux-les-Lacs

qui fut un peintre fut aussi un poète

Emile et Camille, un romancier : ^{Capitaine} ~~Capitaine~~, un critique d'art : Il eut un ^{sentiment} ~~sentiment~~ ^{très} du pittoresque et sa description sont remarquables de précision et de coloris. Son talent se retrouve dans ses recits de voyages. Voyages en Espagne, Voyages en Italie, etc.

les tristes dues

apivoy

prodigieuses sans compter, autour de lui, les trésors dus à son imagination géniale et lorsque le cœur de ses tristes dues l'amena à se pencher sur la douleur humaine il ne sut plus se détacher d'elle et il se dérobait plus de la soulager ; il se livra à elle tout entier, il lui appartenait sans réserve, il donna à sa science apivoye le frisson de l'amour et le charme de la bonté. Il se réalisa, par une sorte de multiplication de sa puissance de dévouement, la loi qu'il s'était imposée. En fait de bien à répandre le devoir ne cesse, que la vie le ^{domine} pouvoir manque et, reculant tous les jours l'étridue de son propre pouvoir, il se dévouait tous les jours plus de devoirs et on eut d'autre ambition et d'autre joie que de les remplir. Aussi quand pour mieux continuer ses recherches sur les maladies contagieuses, il projeta la création de cet institut qui porte son nom et qui bientôt recouvrira ses cordes, n'eut-il qui à faire appel à l'initiation de la générosité privée pour priver

Pasteur

Pasteur n'a jamais pensé que la science de se réjouit en se mariant à l'action ; il n'a pas dédaigné, comme des conséquences négligeables les applications pratiques de ses découvertes. Il les a suivies même cherchées, détruites, améliorées en vue du bien public. Avec un désintérêt dont il n'admettait même pas qu'on le louât, il a, par ses études sur les fermentations, sur la maladie des vers à soie, sur le charbon, relevé des industries défaillantes, rassuré des millions d'agriculteurs, arrêtré la richeza ou arrêté la dévastation dans des provinces entières.

le bien public